

Projet League Of Dofus

Ludovic NOEL et Paul BUGUET

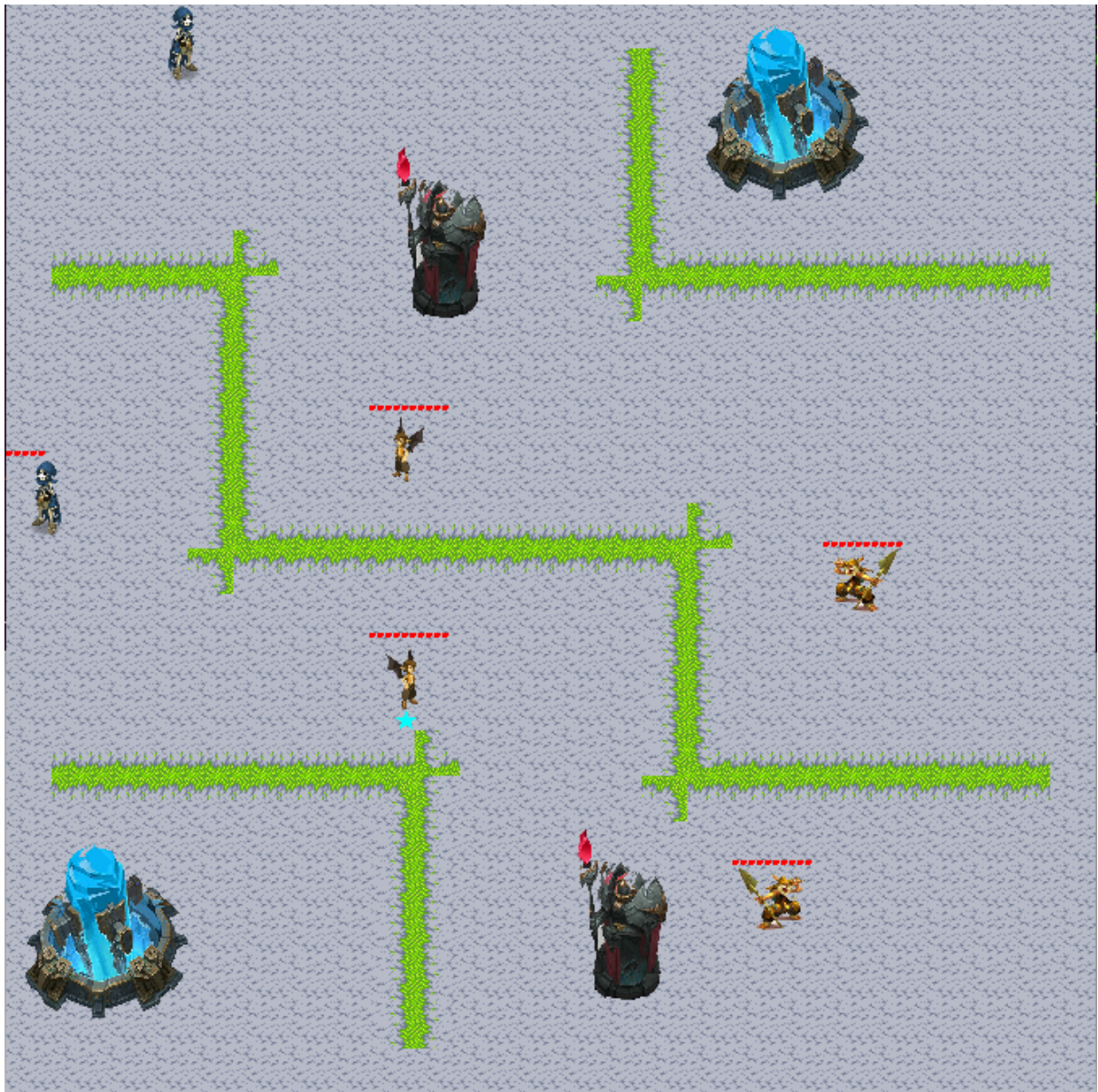


Figure 1 : Exemple du mapping du jeu League Of Dofus

Table des matières

Introduction	3
1 Présentation Générale.....	3
1.1 Archétype	3
1.2 Règles du jeu	3
1.3 Ressources	4
2 Description et conception des états	6
2.1 Description des états	6
2.1.1 Etat éléments fixes	6
2.1.2 Etat éléments mobiles	7
2.1.3 Etat général	7
2.2 Conception Logiciel	8
3 Rendu : Stratégie et conception.....	9
3.1 Stratégie de rendu d'un état.....	9
3.1.1 Les Textures	9
3.1.2 Affichage de la Map	9
3.1.3 Les views.....	12
4 Règles de changements d'état et moteur de jeu	13
4.1 Changements extérieurs	13
4.2 Changements autonomes	13
4.3 Conception logiciel	14
5 Intelligence Artificielle.....	15
5.1 Stratégies	15
5.1.1 Intelligence aléatoire	15
5.1.2 Intelligence basée sur des heuristiques	15
5.2 Conception logiciel	16
Le diagramme des classes pour l'intelligence artificielle est présenté ci-dessous...	16
6 Modularisation.....	17
6.1 Organisation des modules	17
6.1.1 Répartition sur différents threads	17
6.2 Conception logiciel	19

Introduction

Ce rapport présente le projet « League of Dofus ». Il s'agit d'un jeu vidéo tour par tour développé dans un objectif d'apprentissage de la programmation logicielle. Plusieurs domaines rentrent en compte comme : la conception, la programmation, l'optimisation et le service réseau. Il sera la mise en œuvre de savoirs provenant de plusieurs matières enseignées telles que : le génie logiciel, l'algorithme, la programmation parallèle. Un total de 112 heures de travaux encadrés sera nécessaire pour produire un produit fini. Grâce à une bonne organisation, ce jeu sera ouvert à des mises à jour et d'éventuelles modifications.

1 Présentation Générale

1.1 Archétype

L'objectif de ce projet est de réaliser un jeu tour par tour en partant de certains jeux de bases. Les jeux choisis sont Dofus et League Of Legends. Dofus est un RPG en vue isométrique qui propose aux joueurs de se déplacer librement sur des cartes qui composent le monde entier. Sa particularité est de proposer des combats au tour par tour : chaque personnage (joueur ou monstre) a ainsi une quantité de point de mouvement pour se déplacer et de point d'action pour effectuer des attaques à chaque tour.

League Of Legends quant-à lui est un RTS dans lequel 2 équipes de joueurs s'affrontent pour détruire l'équipe adverse.

Dans le cadre de notre projet, les règles et décors seront simplifiés : cf. figure 1.

1.2 Règles du jeu

Deux équipes de 3 héros s'affrontent pour la destruction de l'équipe adverse. La première équipe qui tue l'intégralité de l'autre équipe gagne. A chaque tour, les héros peuvent se déplacer et attaquer.

1.3 Ressources

L'affichage global de ce jeu va reposer sur plusieurs textures de 28 par 28 pixels. Nous avons décidé de prendre des textures des jeux d'origine. L'utilisation de la 3D aurait été nécessaire pour créer le mouvement des personnages.

Concernant les personnages et les tourelles nous avons récupérés les sprites suivants :



Figure 2 : Décor 1 utilisé dans le jeu.



Figure 3 : Décor 2

Remarques : Le fait de mettre un filtre de couleur bleu ou rouge permettra de distinguer les 2 équipes.



Figure 4 : Textures pour les personnages et le cas échéant de leur mort.

Chaque ligne correspond à un personnage. Le premier personnage est le SRAM, ensuite l'ENI, puis l'ENUTROF et le IOP et pour finir le SACRI.

On a donc 11 textures dans la catégorie personnage. 2 textures par personnage, déplacement gauche, déplacement droit et une texture pour représenter leur mort.

Remarques : ces sprites ne sont pas tous de la même taille. C'est pourquoi il y aura intervention d'une échelle pour chacun.



Figure 6 : Textures pour améliorer le rendu visuel du jeu

Le cœur permet d'afficher le nombre de points de vie restant à tous héros encore en vie.

L'étoile permet de montrer à qui est le tour : par exemple, si le Sram de l'équipe 1 doit jouer, il se verra afficher cette texture sous le personnage.

2 Description et conception des états

2.1 Description des états

Le jeu est constitué par un seul état. Un état est formé par des éléments fixes et certains mobiles. Tous les éléments possèdent les propriétés suivantes :

- Coordonnées (x, y) dans la grille
- Identifiant de type d'élément : ce nombre indique la nature de l'élément.

2.1.1 Etat éléments fixes

La carte de combat est composée d'une grille d'éléments nommés « cases ». La taille de cette grille est fixée au démarrage de la partie (par défaut 24 cellules x 24 cellules). Cependant, il existe plusieurs types de « cases » :

Cases « bâtiment ». Les cases « bâtiment » sont des éléments infranchissables pour les éléments mobiles qui seront représentés par :

- Les « Tours de Commandement » (TC)
- Les « QG »

Cases « déplacement ». Les cases « déplacement » sont les éléments franchissables par les éléments mobiles. Voici les différents types de cases « déplacement » :

- Les espaces « vide », où les éléments mobiles peuvent se déplacer librement et se positionner.
- Les espaces « spawn » qui définissent la position initiale de chaque personnage et bâtiment en début de partie

2.1.2 Etat éléments mobiles

Les éléments mobiles possèdent une direction (aucune, gauche, droite, haut ou bas), un nombre de points de mouvements (PM), des points de vie, une attaque, une portée et une position. Les éléments sont bien positionnés si leurs coordonnées sont entières. Chaque élément mobile se déplace où il le souhaite en fonction du nombre de PM dont il dispose et à condition que l'espace soit accessible. Un PM permet de se déplacer d'une case entière. Chaque élément mobile est un obstacle infranchissable qui bloque les lignes de vues pour les éléments mobiles adverses. Le fait de passer à travers un allié est autorisé du moment que deux éléments mobiles ne terminent pas leur mouvement sur la même case. L'attaque, la portée et les points de vie dépendent du type de personnage. Tous les minions auront les même caractéristiques mais les 5 types de héros auront des statistiques différentes.

Elément mobile « Personnage ».

Cet élément est dirigé par le joueur, qui commande la direction de son personnage, ou par l'IA. On a ensuite la propriété « status » qui prend les valeurs suivantes :

- Status « vivant » : le personnage se déplace normalement et peut attaquer.
- Status « mort » : le personnage est mort jusqu'à la fin de la partie.

2.1.3 Etat général

A l'ensemble des éléments statiques et mobiles, nous rajoutons les propriétés suivantes :

-Compteur de Point de vie: affiche la vie de chaque personnage et QG afin de connaître l'avancée du jeu.

-l'état « State » contient tous les éléments présent à l'instant t du jeu. Cette classe dépendra donc de l'avancement de la partie.

2.2 Conception Logiciel

Le diagramme des classes pour les états est le suivant :

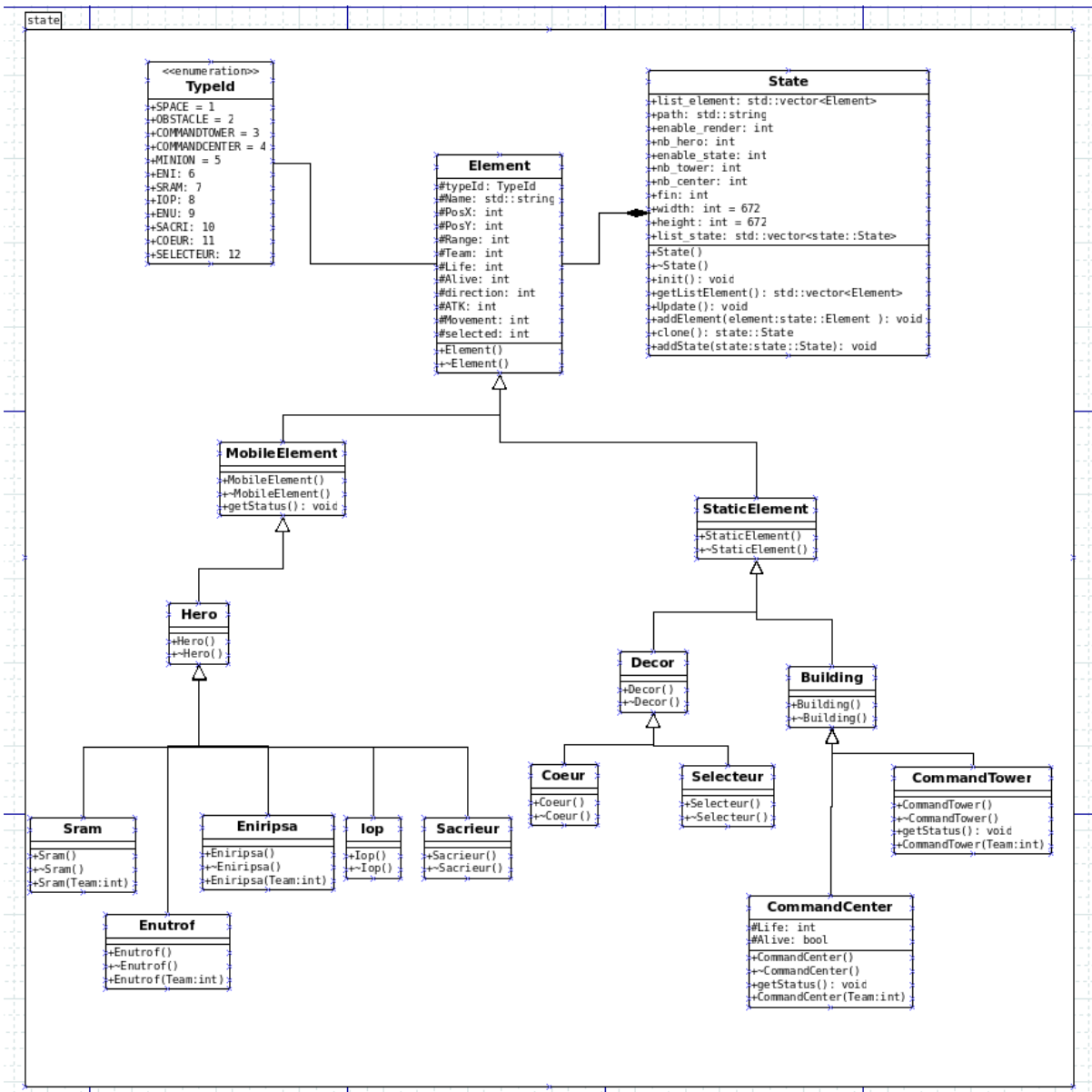


Figure 7 : diagramme des classes State.

- La classe State contient une liste contenant tous les éléments du jeu. Elle peut aussi créer et détruire un état. Cette classe permet de savoir dans quel état du jeu, on se trouve.
- La classe Element contient les attributs de bases de chaque Element. Les éléments possèdent des Ids qui permettent de les différencier entre eux ainsi qu'une position et un nom. Elle possède également deux classes filles : les MobileElement et les StaticElement.
- Les MobileElement désignent les éléments mobiles, c'est-à-dire les héros et les minions. Elle possède les attributs communs à ces éléments ainsi que des méthodes leur permettant d'attaquer d'autres MobileElement et des CommandCenter (classe que nous détaillerons plus par la suite).
- Les Heros sont divisés en 5 sous-classes, qui correspondent aux différentes classes de héros qu'il est possible de jouer : chaque classe à un Id RaceId (rem : dans Dofus il n'y avait pas, au début, de classes à proprement parlé, mais uniquement des races).

- Les StaticElements représentent les éléments qui ne peuvent pas se déplacer. Il s'agit du décor et des Building.
- La classe Decor contient les Id des différents types de décor (sélecteur, cœur)
- La classe Building contient les différents types de bâtiment

3 Rendu : Stratégie et conception

3.1 Stratégie de rendu d'un état

Dans l'état du jeu, le joueur doit pouvoir être informé de l'ensemble des variables. Le rendu graphique permet d'afficher les variables de l'état faisant ainsi le lien entre les données et l'affichage. On vient donc charger un rendu graphique qui dépend entièrement de l'état. A chaque déplacement ou mort de personnage, on charge le rendu graphique correspond à ces actions.

Chaque personnage peut voir la totalité de la « carte » et l'emplacement des joueurs et des bâtiments. Le joueur peut donc réfléchir à ses actions bien avant son tour.

3.1.1 Les Textures

Pour afficher les éléments, on vient tout d'abord charger leur texture via la classe Textures. C'est à cette étape qu'interviennent les sprites définis précédemment.

- Classe « Textures » : on vient charger la texture d'un élément en lui faisant correspondre un Sprite suivant son statut, sa position et son « Typeld ». On obtient alors le Sprite de l'élément. Un élément peut donc avoir jusqu'à 4 sprites. Les héros auront un sprite pour chacun de leur déplacements (haut, bas, droite, gauche).

Une fois que les textures sont chargées, il nous reste à pouvoir les afficher, ceci est réalisé dans la classe « View ».

3.1.2 Affichage de la Map

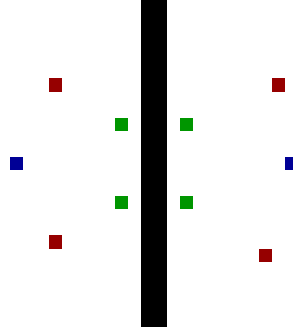
L'élément central du jeu est la carte, parce qu'elle permet aux joueurs de définir ses actions et sa stratégie. Pour créer la carte, nous utilisons le logiciel « Paint.net » qui nous permet d'éditer une image. L'image au format PNG est ensuite traitée par la classe Tile qui est ensuite utilisé par la classe TileMap (voir View.cpp) qui permet de dessiner la carte en tant que Background.

Notre map est définie sur 30 pixels de largeur et 30 pixels de hauteur.

-Classe « Tiles » : avec un argument `<<sf::Image>>`. Elle permet de créer un pointeur sur un tableau à deux dimensions. Ce tableau correspond aux numéros des tuiles associées à chaque pixel de l'image.

Les tuiles sont positionnées suivant le placement des frontières. Il nous faut des frontières de deux pixels soit deux tuiles pour créer celle-ci. Une autre fonction de Tiles renverra à partir de la même image, la position des nombres permettant d'afficher les héros, les Tours et les minions. Le fait d'utiliser une fonction traitant une image permet de modifier la carte sans avoir à modifier tout le code source. Cela permet une facilité et une rapidité d'exécution. On récupère par la même occasion les positions des tours et des héros ainsi que leurs Typeld.

-classe « TileMap » (issu de View.cpp): est un élément généré à partir du tableau de Tiles (transmis précédemment). Cette fonction permet de spécifier la texture de la map. Cet élément est drawable afin de pouvoir l'afficher via la librairie SFML. On peut alors modifier la texture de la map avec facilité. Il suffit de créer une image png avec des bords et un centre à nos souhaits et de l'intégrer à la fonction TileMap. La classe TileMap nous a été donnée de base, on a alors testé et validé. Cette classe n'est pas sur l'UML car elle est indispensable pour la bonne utilisation du rendu graphique.



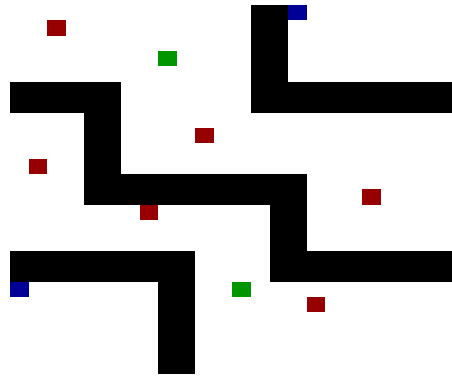
Carte du niveau envoyée par paint .net



Rendu du niveau crée sur Paint.

Test numéro 2 :

Carte du niveau 2 envoyée par paint .net



Rendu du niveau 2 crée sur Paint.

3.1.3 Les views

Les views permettent de divisé l'écran et donc de séparer un affichage. Elles sont générées à partir de la classe View. Elles correspondent à des couches qu'on superpose.

La méthode `add_sprite()` permet d'ajouter à l'affichage les sprites sélectionnés. Cela peut concerner tous les éléments mobiles et statiques.

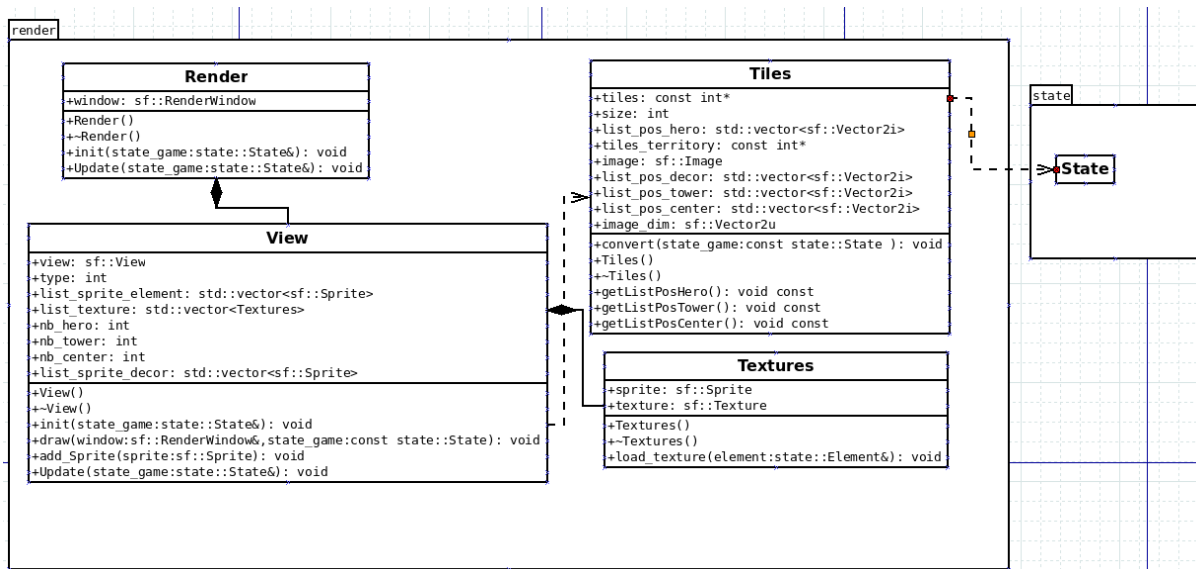
La méthode `draw` permet « d'écrire » à l'écran pour avoir un rendu visuel des Sprite en question.

La méthode `init` permet d'initialiser la « couche », la remettre à « zéro ».

Cette classe a comme attributs : une liste de sprite, une liste de texture un type et un view.

Les listes permettent d'aller choisir le sprite correspondant à l'élément en question.

Dia du Package Render



4 Règles de changements d'état et moteur de jeu

4.1 Changements extérieurs

Les changements extérieurs sont provoqués par des commandes extérieures, comme l'appui sur une touche ou l'utilisation de la souris :

- Commande « Déplacement » : cette commande prend en paramètre un personnage et la direction associée. Un personnage contrôlé par l'IA ne se déplace que d'une case à la fois, mais peut réutiliser cette commande tant qu'il lui reste des points de mouvement.
- Commande « Attaquer » : cette commande prend en paramètre un personnage allié et un personnage adverse et le nombre de dégât à infliger. Elle ne peut être utilisée qu'une seule fois par tour par entité.

4.2 Changements autonomes

Chaque équipe est constituée de 3 héros. Ces héros sont définis par leur Id puis inséré dans une liste. 3 héros appartiennent à l'équipe 0 et 3 autres à l'équipe 1. Pour faire simple, les 3 héros les plus proches du QG en haut sont dans l'équipe 0 et les trois autres dans l'équipe 1.

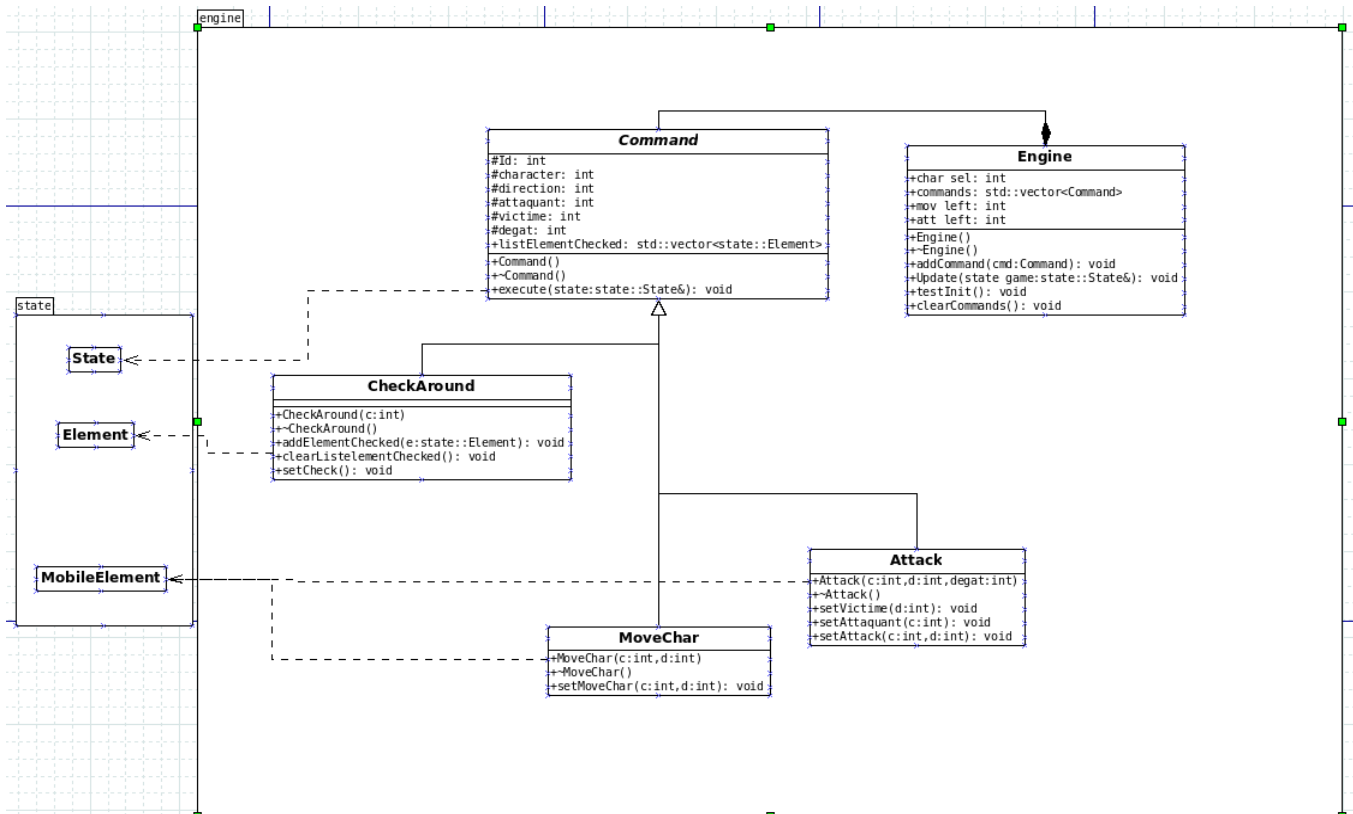
Les changements autonomes représentent le déroulement d'un tour :

1. Chaque héros a le droit à 3 déplacements et 1 attaque par tour.
2. Appliquer les règles de déplacement sur le premier héros de la liste :
 - a. Le héros bouge d'une case
 - b. Test de collision
 - c. Si le test est positif, le héros ne bouge pas, sinon celui-ci obtient sa nouvelle position
 - d. On réduit le nombre de déplacement de 1.
 - e. Envoie d'une notification à l'état afin d'autoriser la mise à jour de celui-ci (Pattern Observer)
 - f. Mise à jour du rendu via l'état et le Pattern Observer
 - g. Tests sur le nombre de déplacement restants.
 - h. Si le nombre de déplacement restant est nul, on passe à l'étape 3 sinon on retourne à l'étape 2.
3. Appliquer les règles d'attaque sur le premier héros de la liste.
 - a. Le héros attaque
 - b. Test d'attaque
 - c. Si le héros attaque un partenaire ou lui-même, cela ne fait rien, sinon le héros attaque un adversaire et lui réduit ses points de vie.
 - d. Réduction du nombre d'attaque de 1. Le joueur n'a plus le droit d'attaquer pour ce tour.
 - e. Envoie d'une notification à l'état afin d'autoriser la mise à jour de celui-ci (Pattern Observer)
 - f. Mise à jour du rendu via l'état et le Pattern Observer
4. Test si l'adversaire a encore des points de vie, sinon celui-ci meurt.
5. Un héros mort ne peut plus jouer jusqu'à la fin de la partie.
6. Fin du tour du premier héros de la liste.
7. On refait ces 6 étapes pour les autres héros restant.

8. On regarde les status des héros de la liste
 - a. Si tous les héros d'une équipe sont mort alors l'adverse gagne et fin de la partie.
 - b. Sinon on retourne à l'étape 1.

4.3 Conception logiciel

Le diagramme des classes pour le moteur du jeu est représenté dans la figure suivante :



- La classe Engine est le cœur de engine : elle contient une liste de commandes qu'elle exécute à l'aide de la méthode `Update()`. Chaque commande est stockée dans la liste « Command ». On retrouve le principe d'utilisation d'une FIFO. La première commande enregistrée dans la liste sera la première exécutée par l'Update de l'état.
- L'enable_render permet d'autoriser le rendu à s'actualiser avec les différentes nouvelles valeurs (position, vie, etc.). Après chaque exécution de commande on met enable_render à 1 ce qui permet d'actualiser le rendu.
- La méthode Testlinit() permet de créer toutes les commandes qui sont ajoutées à la liste Command et qui seront donc exécutées à chaque appuie de « B ».
Après l'exécution d'une commande on l'écrase de la liste afin d'exécuter toujours la commande avec l'indice 0 de la liste.
- Chaque classe fille de Command possède son propre Id afin de pouvoir les différencier lors de leur exécution :
 - o La classe MoveChar permet de déplacer un personnage
 - o La classe Attack permet à un élément d'attaquer.

- La classe CheckAround permet de vérifier et de lister la présence d'autres éléments autour de l'élément choisi. Cette classe permet donc de limiter ou non les mouvements possible du joueur. On rappelle que les joueurs ne peuvent pas s'arrêter sur la même case, du coup il nous faut prendre en compte les positions des autres joueurs.

5 Intelligence Artificielle

5.1 Stratégies

5.1.1 Intelligence aléatoire

La stratégie de jeu utilisée ici est la même pour les 6 héros : un personnage a le droit à 3 déplacements et 1 attaque.

On passe en revue chaque personnage de la première équipe, puis de la seconde.

Chaque personnage se déplace 3 fois aléatoirement puis attaque.

Cependant des tests de collision sont faits afin que le personnage ne s'évade pas de la map du jeu. En effet si le test de collision est positif, le personnage va perdre un point de mouvement et ne bougera pas.

Après avoir effectué tous ses déplacements, le personnage attaque aléatoirement un autre héros.

Si l'attaque se dirige vers quelqu'un de son équipe ou lui-même, l'attaque n'aboutit pas. En revanche si l'attaque se dirige vers un adversaire, celui-ci l'attaque et réduit ses points de vie.

Lorsqu'un héros n'a plus de points de vie, celui-ci meurt et ne joue plus avant la fin de la partie.

5.1.2 Intelligence basée sur des heuristiques

La stratégie de jeu reprend ici les bases de la stratégie pour l'intelligence aléatoire, en y ajoutant un ensemble d'heuristiques pour offrir un comportement meilleur que le hasard pur.

Tous les personnages suivent le comportement suivant :

- Si le personnage n'a pas attaqué et a tous ses points de mouvements, il va se déplacer vers l'adversaire le plus proche.
- S'il le personnage a utilisé tous ses points de mouvements et est trop éloigné d'un adversaire, celui-ci n'attaque pas.
- Si l'adversaire est accessible, le personnage va l'attaquer.
- Si le personnage a déjà attaqué, il va chercher à s'éloigner du personnage adverse le plus proche.
- Si plusieurs ennemis sont à portée, le personnage va privilégier celui qui est le plus proche.

La méthode heuristique proposée est mise en œuvre en utilisant un système de score :

Avant chaque action, des scores sont attribués à chaque action possible en fonction du contexte (attaque ou non, point de mouvement restant, vie et position des personnages ennemis). Ensuite l'action ayant le score le plus important est effectuée.

En effet, la priorité sera donnée à l'attaque.

Si l'attaque est encore possible, le personnage se déplace vers l'adversaire le plus proche ou l'attaque si celui-ci est déjà assez proche.

En revanche si l'attaque a déjà été faite, le personnage s'éloigne de l'adversaire afin d'éviter de se faire attaquer.

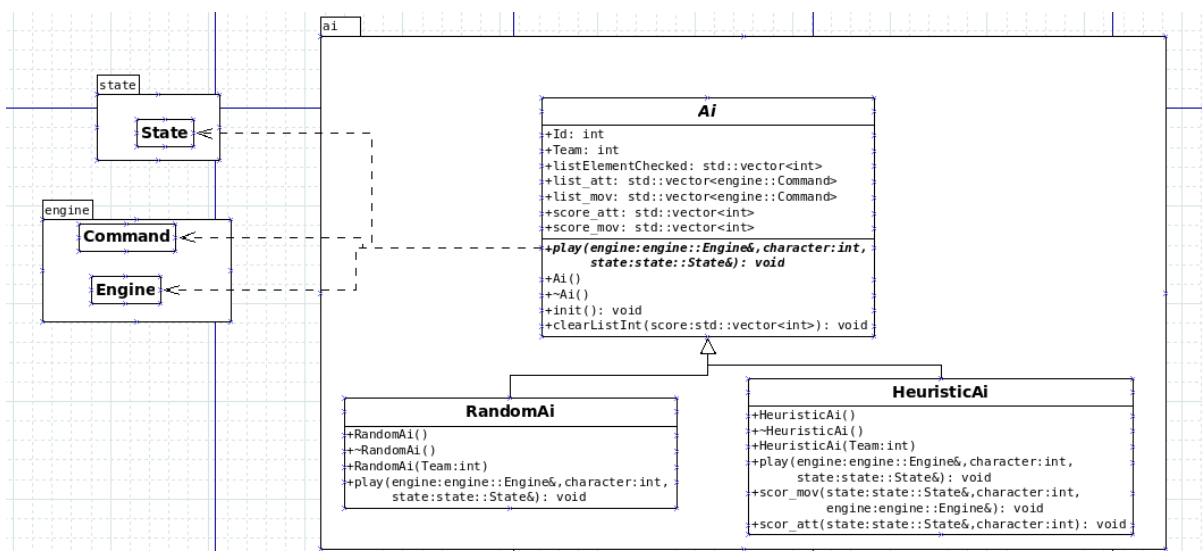
Dans ces cas ci-dessus le personnage en question cible toujours l'adversaire le plus proche afin de le tuer ou éviter de mourir.

Concernant les mouvements, la priorité sera donnée en fonction des déplacements nécessaire. Si l'adversaire est trop éloigné, notre personnage va s'en rapprocher en donnant un score plus élevé aux déplacements qui l'aideront à se rapprocher.

En revanche, si ce dernier doit s'en fuir, on donnera un score plus élevé aux déplacements qui agrandiront la distance entre lui et son adversaire.

5.2 Conception logiciel

Le diagramme des classes pour l'intelligence artificielle est présenté ci-dessous.



La classe AI est composée du constructeur AI et de son destructeur, ainsi que de la méthode init et play.

La méthode Init permet de créer les commandes possibles suivantes :

- 4 commandes pour le déplacement (haut, bas, gauche et droit)
- 6 commandes pour attaquer (héro1, héro2, héro3, héro4, héro5, héro6).

Les commandes déplacements seront mises dans une liste `list_mov` et les commandes attaques dans la liste `list_att`.

On a 6 commandes attaques car il y a possibilité d'attaquer 6 héros. La confirmation de l'attaque dépend du héros qui attaque et de son numéro d'équipe.

Que l'attaque soit validée ou non, le héros en question perd son point d'attaque.

La méthode play prend en argument un état, un héros et un engine.

A travers cette méthode nous retrouvons le random qui permet de créer ce sentiment d'IA aléatoire.

La première étape est de tester si les points de mouvement du héros sont nul ou non. Si ses points de mouvements sont non nuls, l'IA choisit aléatoirement une commande dans « mov_list » et l'ajoute à l'engine. On fait cela pour les 3 points de mouvement et nous faisons de même avec l'attaque. Si le héros a un point d'attaque, l'IA choisit une commande dans « list_att » et l'ajoute à l'engine. Sinon le héros a déjà attaqué.

Les méthodes « score_mov » et « score_att » dans la classe HeuristicAi sont les méthodes attribuant des scores aux actions de déplacement et d'attaque en fonction du contexte.

La partie de l'exécution et de l'update sont présentés précédemment.

La classe fille de la classe AI crée un AI avec des actions aléatoires sans réflexions que l'on peut appliquer à chaque personnage :

- RandomAI : Intelligence aléatoire
- HeuristicAi : Intelligence heuristique

6 Modularisation

6.1 Organisation des modules

6.1.1 Répartition sur différents threads

Le but de cette partie est de permettre un multithreading entre le rendu et le moteur du jeu. Afin de pouvoir faire cela, nous devons créer un nouveau thread en plus du thread principal (celui du main).

On va donc placer le moteur de jeu sur un thread, puis le moteur de rendu sur un autre thread. Le thread principal (composé du moteur de rendu) et le thread secondaire (composé du moteur de jeu). Plusieurs informations transitent entre ces 2 modules : les commandes (engine) et les notifications de rendu (render). Le pattern Command va nous permettre de gérer toutes ces transitions avec aussi l'utilisation de mutex.

En effet le mutex protège l'écriture et l'écriture. Si lecture est en cours, il n'est pas possible d'écrire et vis-versa.

Commande :

Chaque héro peut utiliser 4 commandes (3 déplacements et 1 attaque).

Lors d'une partie, on fait jouer les 6 héros, les uns après les autres.

Chaque héro commence par choisir 1 déplacement. La commande est alors exécutée par l'engine. Puis on update le rendu (module render,thread principal) ainsi que l'état(thread secondaire,State). Le temps de transfert d'informations entre ces deux modules est très rapide.

La liste des commandes est l'empilement des commandes à exécuter.

Cette classe Engine doit avoir une méthode pour écrire dans la liste et une méthode pour lire la commande.

La méthode UpdateTh permet d'actualiser la liste de commande, et elle est suivi par une mise à jour du state et du render.

Avec l'attribut fin_tour on permet de tester si la partie est finie ou non.

Notification de rendu :

Le doublement de l'état du jeu, augmente l'utilisation de la mémoire et processeurs. On décide donc d'utiliser une solution de recouvrement entre les deux modules, avec minimisation autant que possible. Pour ce faire, nous allons récupérer toutes les notifications de changement d'état du jeu. Lorsqu'une mise à jour est terminée, le moteur de jeu envoie un signal au moteur de rendu. Lorsqu'il s'apprête à envoyer les données à la carte graphique, il regarde si ce signal n'a pas déjà été émis. Si ça déjà été transmis, il vide les notifications pour modifier les données graphiques. Le moteur de rendu a besoin des données de l'état pour faire une mise à jour.

Serializer/deserializer :

Le fichier main.cpp dans le dossier server permet de générer un serveur et de créer un début de dialogue entre le client et le server.

Il permet aussi de sauvegarder les commandes (déplacements et attaque).

Lorsque la commande déplacement est utilisée : l'attaquant et la victime sont à -1 car ces informations n'interviennent pas ici.

Au contraire dans la commande attack : c'est character et direction qui sont à -1.

On génère alors un fichier texte replay.txt où sont stockées toutes les commandes en format JSON.

Dans la fonction main.cpp du client, on récupère le fichier replay.txt généré précédemment et on le deserialize afin de traduire du JSON en commande issu du package ENGINE.

Après traduction, on exécute commande après commande, pour au final obtenir le même scénario que celui traduit en JSON à la base.

On retrouve le principe d'une FIFO, première commande acquise sera la première commande retranscrite.

6.1.2 Description de l'API : Rassemblement des joueurs

Afin de pouvoir jouer en réseau, la première étape est la création d'une liste de client pour le serveur. Pour cela, nous utilisons des services CRUD sur la donnée « joueur » à l'aide d'une API Web REST :

Pour la gestion des clients, nous utilisons les commandes PUT et DELETE. Put permet d'ajouter un joueur s'il y a encore des places disponibles. DELETE permet de supprimer un joueur.

Requête : PUT -data'{}'/Player

Réponses:

- Cas où le joueur est valide : statut 200
- Cas où il y a déjà deux joueurs : statut 403, action impossible

Requête : DELETE /Player/<id> (Pas de données)

Réponses :

- Cas où l'id est valide : statut 200
- Cas où l'id n'est pas valide : statut 404, la ressource à supprimer est introuvable.

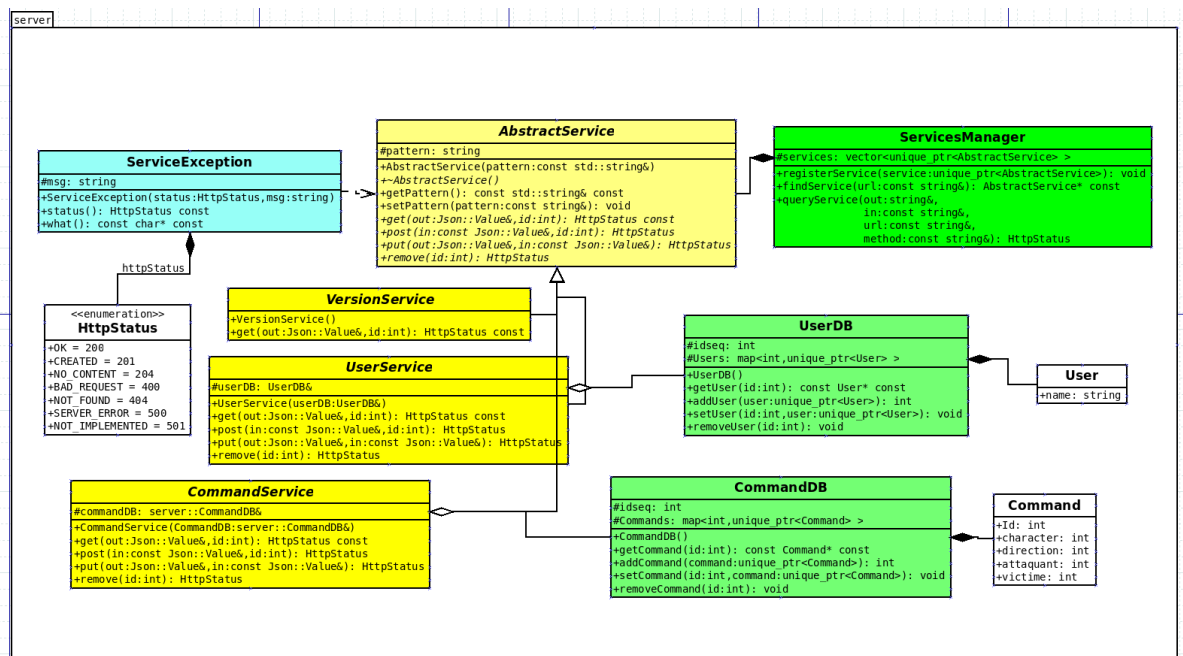
6.1.2 Description de l'API : échange de commandes

Pour la gestion des commandes, chaque client envoie ses commandes au serveur. Si le client n'a pas l'id du joueur en cours, l'envoi de sa commande lui est refusé. Le serveur est en attente constant de commandes et les exécute aussitôt qu'il les reçoit. L'ensemble des commandes reçues par le serveur est stocké : dans le cas où un joueur se déconnecte, la partie se fige tant que le deuxième joueur ne s'est pas reconnecté. Dans ce cas, son client va rejouer toutes les commandes extrêmement rapidement afin de revenir au même moment que l'autre joueur.

Dans notre exemple, nous utilisons l'IA heuristique que nous avons développée auparavant. L'appui sur la touche « B » par le premier joueur lance la partie synchronisée pour les deux joueurs. Si un joueur se déconnecte, il devra re-appuyer sur « B » pour relancer la partie.

6.2 Conception logiciel

Le diagramme des classes pour le serveur est le suivant :



- Classe « AbstractService » : cette classe, comme son nom le laisse supposer, est la classe mère abstraite de tous les services.

- Classe « VersionService » : cette classe renvoie la version actuelle de l'API ce qui permet de prévenir les éventuels conflits de version.
- Classe « PlayerService » : fournit les services CRUD pour la ressource joueur. Permet d'ajouter, modifier, consulter et supprimer les joueurs.
- Classe « ServiceManager » : cette classe permet de relier les requêtes aux différents services proposés.